

MONSIEUR DE POUCEAUGNAC

ACTE I

« Que soupirer d'amour est une douce chose,
Quand rien à nos vœux ne s'oppose »

Julie et Eraste s'aiment – mais (bien sûr !) Oronte a décidé que sa fille épouserait Monsieur de Pourceaugnac, gentilhomme limousin. Avec l'aide de Nérine et de Sbrigani, « intrigants » de haute volée, et d'une bande de joyeux lurons, Éraste a donc « dressé toute une série de machines » propres à dégoûter de ce mariage aussi bien le futur beau-père que le futur gendre.

Sbrigani puis Éraste gagnent d'abord la confiance de Pourceaugnac, puis lui proposent de le « traiter » dignement. En fait de traiteurs, c'est à deux redoutables médecins qu'Éraste remet sa victime, en leur assurant que Pourceaugnac est fou. La cure préconisée est un divertissement musical et chorégraphique – car « la folie n'est rien d'autre que la mélancolie ». Pourceaugnac se refusant absolument à ces sottises qui lui semblent incompatibles avec sa dignité aristocratique (acquise pourtant de fraîche date), on a recours au traitement plus classique du lavement. Poursuivi par une kyrielle déchaînée d'apothicaires et de matassins, Pourceaugnac prend la fuite.

> Les personnages

Monsieur de Pourceaugnac, un avocat de Limoges qui débarque à Paris pour épouser Julie

Oronte, le père (de 63 ans) de Julie. Il veut marier sa fille à Monsieur de Pourceaugnac qu'il n'a jamais vu

Julie, la fille d'Oronte et l'amante d'Eraste qu'elle souhaite épouser malgré l'opposition de son père Éraste, l'amant de Julie.

Il est déterminé à l'enlever à Monsieur de Pourceaugnac Nérine, entremetteuse et alliée de Julie

Lucette, servante qui aide Nérine dans ses intrigues

Sbrigani, napolitain voyou qui apporte son aide et ses stratagèmes à Éraste

L'apothicaire, un exempt, premier et second suisses, premier et second médecins, grotesques

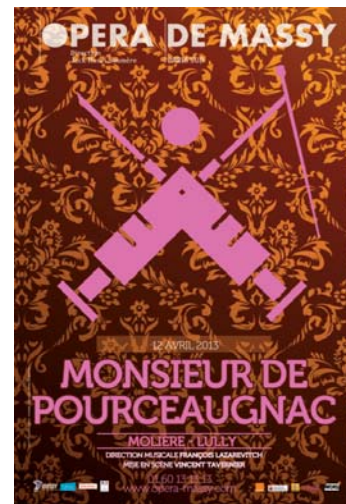


ACTE II

rément lorsque une fausse Languedocienne et une prétendue Picarde (Nérine !) entrent à leur tour en jeu pour dénoncer le Limousin, qu'elles affirment toutes deux être leur mari. Les dénégations scandalisées de Pourceaugnac se heurtent à l'indignation générale, d'autant que paraissent soudain trois enfants l'appelant à cor et à cris leur « Papa ». Sbrigani lui conseille de consulter deux avocats « qui ont gardé de leur profession une habitude de déclamation, qui fait que l'on dirait qu'ils chantent » - en fait, des complices de la machination. Le verdict est évidemment sans appel : le bigame encourt la pendaison et doit se cacher au plus vite.

« La polygamie est un cas pendable »

Déguisé en marchand flamand, Sbrigani persuade Oronte que Pourceaugnac, criblé de dettes, compte sur le mariage pour rétablir sa situation financière. Il assure ensuite Pourceaugnac que Julie est une fille légère dont Oronte cherche à se débarrasser par tous les moyens. La rencontre des deux hommes s'engage donc mal, empire lorsque Julie vient clamer sa passion dévorante à l'égard de Pourceaugnac, et dégénère car-



ACTE III

archers, qui s'empressent de reconnaître sous son déguisement celui que toutes les polices recherchent.

Sbrigani surgissant convainc Pourceaugnac de soudoyer l'exempt – prétexte à le dépouiller de tous les biens qu'il porte sur lui. Le malheureux n'a plus qu'à quitter la ville au plus vite, persuadé d'avoir échappé au pire.

Ultime pirouette, Éraste se présente à Orgon avec Julie en remorque, jouant toujours l'amoureuse convaincue du Limousin. Pour prouver son autorité paternelle, Orgon donne donc sa fille à Eraste – et la fête peut désormais battre son plein au grand jour, ou plutôt à la nuit tombée, puisque c'est sur elle que se conclut cette « folle journée »

« Ne songeons qu'à nous réjouir,
La grande affaire est le plaisir »

Après l'avoir travesti en femme, Sbrigani demande à Pourceaugnac de l'attendre. Passent deux (faux) gardes suisses, qui, trouvant la belle à leur goût, lui proposent d'aller assister à la « pendaison de s'ti Pourceaugnac en place de Grève ». Importuné par leurs avances de plus en plus pressantes, celui-ci en appelle à la garde – laquelle arrive fort opportunément, sous l'apparence d'un exempt et de deux

> Contact

Marjorie Piquette

Responsable de l'action culturelle

01 69 53 62 16

marjoriepiquette@opera-massy.com

> Venir à l'Opéra

1 place de France 91300 MASSY

RER B ou RER C Descendre à la station "Massy-Palaiseau" ou "Les baconnets", puis bus 119 ou 319, arrêt "Place de France"

Bus 197 Départ de Paris, Porte d'Orléans, arrêt au terminus

Par la route Autoroutes

A6/A10,

sortie Massy-Opéra, Nationale 20